

Si ces REGARDS LUMINEUX SUR MIZOËN traduisent la fusion entre des concepteurs et un village de montagne, ils constituent aussi et surtout une succession de rencontres qui cimentent cette performance en lui donnant un ancrage dans des racines locales.

Confrontation de jeunes architectes avec une nature forte, rendez-vous improbable entre un rêve et un territoire rude, portés par un accueil chaleureux et confiant, rencontre d'un village avec lui-même ... la liste est longue de ce qui enrichit une telle réalisation en la chargeant de sens.

Comment ?

Les images sont projetées sur des murs d'habitation, sur des pans de terre ou de schistes, par des projecteurs dont l'objectif est obturé de la découpe de l'image retenue (les gobos). L'équipement est voué à rester dans le temps, avec un fonctionnement nocturne maîtrisable.

Combien ?

La démarche novatrice de cette performance ayant retenu l'attention de nombreux organismes, Mizoën peut de ce fait accueillir Paysage>Paysages et sa mise en lumière originale pour un investissement communal réduit. Il s'agit d'une réalisation d'environ 40.000 euros (budget travaux).

Qui ?

Ce projet a été proposé par L'ENSAG (École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble) section Design et Innovation et le CAUE de l'Isère (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement) à la commune de Mizoën, qui l'a porté. Cette proposition a été réalisée dans le cadre de Paysage>Paysages, un événement culturel porté par le Département de l'Isère. Avec le soutien de TE 38 (Territoire d'Énergie Isère), EDF (Électricité De France), et les entreprises Bialelec et WE-EF Lumière.

Contact : Mairie de Mizoën : Tél. 04 76 80 11 39 - mairie@mizoen.fr



PAYSAGE>PAYSAGES

→ Un événement culturel porté par le Département de l'ISÈRE



La mairie de Mizoën présente

DÉAMBULATION LUMINEUSE DANS LE VILLAGE DE MIZOËN

Vendredi 23 octobre 2020 à 18h
Présentation du projet in situ

Des étudiants en Design et innovation pour l'architecture découvrent Mizoën, sa montagne et ses secrets, et proposent de consteller le village de performances lumineuses et sensibles.

Ce projet, né d'un partenariat fructueux entre l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, la commune de Mizoën et le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement, a bénéficié de soutien de partenaires. Il s'inscrit dans le cadre de Paysage>Paysages, un événement culturel porté par le Département de l'Isère.

A la découverte de la mise en lumière singulière de ce haut village de l'Oisans, en promontoire sur la vallée et son lac.

Où ?

Mizoën, 195 habitants perchés à 1200 m, est un petit village de l'Oisans, porte de la Vallée du Ferrand, un univers authentique et préservé qui regroupe trois villages et leurs hameaux.

Entre Grenoble et Briançon, l'Oisans est un territoire rural peu peuplé, aux paysages austères (schiste, ardoise), entaillé par des vallées profondes, couronné d'alpages fleuris et de montagnes tutoyant les 4000 m.

Ce fut un pays de colporteurs, vers l'Italie et la Savoie, la Provence aussi mais également le Nord de la France, le Dijonnais et l'Amérique du sud, et sa première mutation fut celle des mines (or, argent, cuivre, plomb, cristaux). Puis vint le temps de l'hydroélectricité au début du 20e siècle, qui imposa ses centrales, édifia ses barrages et remodela les paysages. Aujourd'hui connu pour ses hauts lieux de l'alpinisme que sont La Grave et La Bérarde, l'Oisans vit de l'or blanc aux Deux-Alpes et à l'Alpe d'Huez. Mais ce coin de montagnes fait l'objet d'un engouement par les cyclistes.

Quoi ?

Quatre projets ont été sélectionnés parmi les vingt présentés par les étudiants. Parmi lesquels La SOURCE DE LA FONTAINE de Céline Giardina, malheureusement abandonné en raison de difficultés techniques de réalisation.

Flânerie tropicale de Dzovag Kotchian

Il s'agit d'une excursion lumineuse parmi les plantes parfois tropicales ramenées par les colporteurs du XIXe siècle, au gré de leurs pérégrinations lointaines. Les couleurs chatoyantes des fleurs exotiques proposent une rencontre étonnante avec les épaisses façades montagnardes, conçues pour la rudesse de l'hiver. « Il y a des fleurs partout, pour qui veut bien les voir ! »



Mots d'ici de Péroline Zoé Goncalves

Il est proposé ici de retrouver le vocabulaire qui marque l'attachement de ses habitants à ce village. MOTS D'ICI lance sur les murs ses surnoms et son patois, des mots d'enfants et des noms de ruelles tous sortis de nos lèvres. *C'est le village où je vis, le village que mon papa a construit, celui où le chien de mon voisin aboie... la Mado du plateau y côtoie le Do de Mijoye... ce sont leurs mots à tous.*

DJZAM EMIJOYE

Les Vénitiens des Alpes de Lucie Serkisian

Les murs de Mizoën sont plongés dans une légende qui évoque des nains qui vivaient dans les Alpes reculées. Ils savent où trouver cobalt et manganèse, si chers aux maîtres verriers de Venise.

Et tout ce que l'Italie compte de marchands arpente sans relâche vallées et sommets, à la recherche de ces êtres mystérieux et de leurs pierres si convoitées. Ces mines oubliées, qui sait aujourd'hui où elles se trouvent ?? N'arrive-t-il pas encore d'apercevoir les infimes lueurs de l'histoire et les éclats de la mémoire ? Sous la lune sombre ils scintillent toujours, ces minerais qui permettaient de teindre le verre en bleu, sur l'île de Murano.

